



13e dimanche du TO Le 30 juin '24 - Cycle B



AVEC LES CINQ SENS



AMBIANCE

Nous commençons notre journée avec le désir de te rencontrer, Seigneur. Chaque rencontre, qui est nouvelle, est une nouvelle occasion de mieux se connaître et de comprendre des choses qui, même si sont évidentes, sont parfois difficiles à comprendre.

Notre vie est pleine d'événements de toutes sortes, certains nous paralysant et d'autres nous lançant vers l'avant. Nous avons des blessures qui nous accompagnent, comme cela arrive à tout le monde, mais nous sommes aussi des créatures bénies, guéries par toi qui es le Dieu de la vie, tu es le Dieu des vivants.

Tu es le Dieu qui demande, qui m'a touché ? Et tu cherches la femme et le Dieu qui tend la main pour nous sortir du sommeil. Jour béni.

CHANT. CONFIANCE – AIN KAREM

<https://youtu.be/3VrPgxxzSzuQ?si=Nwyuf1XikUioFZqW>

ÉVANGILE – Marc 5:21-43

« Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... —elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré —... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher — elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger. »

Pour approfondir la Parole (Marie-Noëlle THABUT)

Le début du Livre de la Sagesse 1, 13 - 15 ; 2, 23 - 24 fait penser au Livre de la Genèse, les deux aux mêmes problèmes, ceux de la vie et de la mort, ceux de la relation des hommes avec Dieu. C'est exactement notre thème d'aujourd'hui.

Le Psaume 29(30) Imaginez quelqu'un qui est tombé au fond d'un puits : il a crié, supplié. Il appelle au secours... quelqu'un vient le délivrer : « Mon Dieu, tu

m'as guéri ; SEIGNEUR, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse ».

La **Deuxième Lettre de Paul aux Corinthiens 8, 7. 9. 13-15**. Nous découvrons là un Paul inattendu : face à la difficulté dans le partage, un argument théologique dans une de ces formules dont il a le génie : «Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour vous enrichir de sa pauvreté ».

Aujourd'hui, par le récit de **Marc 5,21-43**, l'évangéliste tient à faire ressortir le pouvoir de Jésus : un pouvoir tel qu'il émane de lui, qu'il lui échappe pour ainsi dire Un pouvoir qui lui appartient en propre. Marc veut faire sentir la différence entre Jésus et les prophètes de l'Ancien Testament : Elie ressuscitant le fils de la veuve de Sarepta (1 R 17, 17-24), Elisée rappelant à la vie le fils de la Shounamite (2 R 4, 18-37), ils commencent tous deux par invoquer le Seigneur. Marc connaît par cœur ces exemples très célèbres ; et justement, il manifeste la puissance directe de Jésus en personne sur la maladie et la mort : « Ne crains pas, crois seulement », dit-il à Jaïre. **La réanimation de la fille de Jaïre est une image et un avant-goût de notre** résurrection : comme Jésus a pris la jeune fille par la main, ainsi nous prendra-t-il la main, chacun à notre tour. C'est à toute l'humanité qu'un jour le Sauveur dira : « Talitha koum » Pour participer à cette puissance de guérison, de résurrection de Jésus, il y a une seule condition, y croire : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ». La foi, donnée librement, condition nécessaire et suffisante du salut, est certainement le deuxième thème de Marc dans ce récit. Une foi à laquelle n'importe qui peut accéder : Jaïre est un chef de synagogue, l'homme le plus recommandable qui soit ; mais à l'autre bout de l'échelle, la femme dont sa maladie, entraînant des pertes de sang continues, la mettait en état d'impureté légale. Nous retrouvons ici une insistance de Marc, déjà rencontrée au tout début de son évangile, dans l'épisode de la guérison du lépreux : **le combat de Jésus contre toute exclusion**. Enfin, dernière particularité de Marc, la force avec laquelle il rapporte **les consignes de silence données par Jésus après chacune de ses manifestations de puissance** : « Jésus leur recommanda avec insistance que personne ne le sache ». Peut-être faut-il voir là, un signe du « secret messianique » c'est-à-dire : le fait que Jésus ne puisse être reconnu comme Messie, sans risque de malentendu, qu'après la Passion. Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus fuit toute mise en valeur personnelle. Et détournant l'attention de lui-même, il tourne les regards de tous vers la jeune fille qui se réveille et, tout simplement, leur dit « de la faire manger ».

Prière contemplative

- Lis le texte lentement, plusieurs fois.
- Imagine la situation, le lieu, les gens, imagine Jésus.
- Où te situes-tu ? Qu'est-ce que Jésus te dit ?



MUSIQUE AMBIENCE. QUITTER LE THÉÂTRE – EHREN STARKS

<https://youtu.be/C7GXfCOjbuw?si=R2ImZdvojKcLUM33>

PORTEUSES DE VIE

C'est une opportunité avec
laquelle je compte d'être,
de vivre, de communier,
pour donner vie aux autres.

Toucher ta Vie

nous sommes guéries,
nous retrouvons la dignité,
nous te reconnaissons.

Il suffit que tu aies la foi,
et tout change, elle devient vie
ce qui est et ce qui nous est
donné.

Je suis porteuse de vie,
quand je te reconnais,
je te touche et tu me guéris.

Je suis porteuse de vie
quand je te parle et je t'écoute,
en faisant de ta parole
possibilité.

Je suis porteuse de vie,
quand mes gestes guérissent
blessures chez les autres et
je suis lumière dans d'autres
nuits.

Je suis porteuse de vie,
quand je quitte mon monde

pour contraster d'autres vies,
accueillir d'autres opinions.

Je suis porteuse de vie,
quand je me sens petite
face à l'immensité

de tant de petites choses,
qui se sentent comme moi.

Je suis porteuse de vie,
quand mon temps n'est pas à
moi uniquement et c'est
disponible pour tous ceux qui
en ont besoin,

tous ceux qui cherchent.

Je suis un porteuse de vie
quand à partir de Toi,
je suis et je vis dans ce monde,
à ta manière, celle qui est
toujours à l'écoute, de ce qui
arrive proche de moi.

Combien de personnes nous
touchent comme à Toi, cette
femme.

Voulons-nous en savoir plus ?

Son nom, sa vie,
leurs circonstances.
Vit!

CHANT. TALITA KUM – AIN KAREM

<https://youtu.be/ZsFW8cbRCr4?si=jk7vrAtg2L64rRAJ>



Sœurs de la Charité de Sainte-Anne

C/ Madre Ráfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

Cuidando
Protegiendo

www.chcsa.org



GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION